



## **COMPTE-RENDU DU DÉBAT DU 19 Mai 2019 17h-18h30 aux Prairiales, Epernon**

### **Réseaux sociaux : quels impacts sur la préservation de l'environnement ?**

En présence de cinq éco-délégués du collège Michel Chasles : Anaëlle, Colleen, Leni, Manon et Maxime.

Débat préparé par Nadia Hoyet , Patricia Knosp  
33 participants

En préambule du débat, les organisatrices font une brève présentation du travail effectué au cours des derniers mois avec les éco-délégués et leurs encadrants du collège, Mmes Sandrine Pinoteau, Claire Dallon, Christelle Gressus et Mr Jean-Marc Sepsault, présents à ce débat. Elles remercient le principal Mr Belayachi de les avoir accueillies et soutenues dans cette démarche. Plusieurs rencontres se sont déroulées avec les éco-délégués, sur leur temps de pause, qui ont proposé le thème du débat. Comme ils sont très concernés par l'environnement, le devenir de la planète et utilisateurs des réseaux sociaux, ils ont choisi ce thème qui est d'une grande actualité.

Les éco-délégués présents se sont répartis les tâches de présentation de la problématique et ont assumé la fonction de modérateur du débat.

Lors du débat plusieurs grands thèmes ont été abordés.

#### **1) Les supports numériques : des technologies très énergivores**

Plusieurs interventions rappellent que l'utilisation des réseaux numériques est très coûteuse en énergie et participe en partie à accroître le dérèglement climatique.

Plusieurs chiffres concernant le fonctionnement alimentent la discussion. Un des éco-délégué a fait part de son calcul. Sachant que Facebook possède un entrepôt de 320 000 serveurs environ, que chacun consomme 876 kWatt/an, il en déduit que le coût énergétique annuel approche les 38 millions d'euros.

Selon l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), l'empreinte carbone pour l'envoi d'un courriel est 19 grammes de CO<sub>2</sub>. Ainsi, les vingt milliards de messages envoyés chaque jour provoquent une émission de l'ordre de 380 000 tonnes. Internet consommerait 10% de l'énergie mondiale dont 1/3 pour les serveurs. Le stockage des données des trois milliards d'utilisateurs entraîne des consommation énorme (de l'ordre de 65W par courriel stocké). De nombreux courriels stockés dans les boîtes « mail » sont consommateurs alors qu'ils pourraient être facilement éliminés. Cependant, les fournisseurs de services conservent nos messages pendant des périodes de 1 à 6 mois. Ce problème peut s'étendre aux capteurs sur les objets du quotidien. Beaucoup sont connectés, comme la télévision, et consomment de l'énergie hors utilisation et de manière invisible.

Un réel problème est soulevé : cette dépense d'énergie ne se voit pas – qui paie cette énergie ? les consommateurs ne sont pas sensibilisés et encore moins responsabilisés sur ce point. Cette « transparence » rend difficile pour l'utilisateur de faire un lien entre réseau et pollution.

La fabrication des ordinateurs, tablettes et téléphones est également coûteuse en énergie mais aussi en métaux rares qui vont manquer d'ici quelques décennies (par exemple le lithium). Un collégien indique avoir été informé et sensibilisé sur cet aspect lors d'un cours de technologie. L'évolution des technologies ainsi que l'obsolescence programmée pratiquée par certains industriels incitent à renouveler ces outils de manière fréquente alors qu'il faudrait essayer de prolonger leur durée de vie.

Les possibilités de recyclage et les filières adaptées sont peu développées pour ces matériels qui sont souvent évacués dans les pays pauvres comme l'Inde le Pakistan et maintenant en Afrique pour destruction.

Des comportements individuels peuvent améliorer la durée de vie des matériels et certains établissements scolaires utilisant un parc informatique essaient d'améliorer cet aspect. Ce n'est pas toujours simple car les nouvelles versions des logiciels ne sont pas toujours compatibles avec des matériels plus anciens. A l'inverse, des logiciels gratuits ne fonctionnent pas forcément toujours sur les ordinateurs les plus récents.

Un participant fait par ailleurs remarquer qu'il y a une baisse de l'utilisation du papier et des transports grâce au numérique.

## **2) Les réseaux sociaux : des moyens de communications très efficaces mais à double tranchant**

La diffusion des informations par les nouvelles technologies contribue à diffuser en masse et en temps réel toutes sortes de messages positifs et utiles, à favoriser les rassemblements et actions en faveur de l'environnement. De nombreux exemples sont cités au cours des échanges. Facebook et Instagram ont permis de relayer des événements comme l'affaire du siècle, la grande marche des jeunes pour sauver la planète (15 Mars), d'informer des actions de Sea Shepherd ou de « Supprimer vos e-mails ».

Des sites proposent des informations et des applications pour aider les démarches « zéro déchets » et les régimes végétariens ou véganes. Certains moteurs de recherche comme ecosia ou lilo ont des actions en faveur de l'environnement, comme planter des arbres, lorsqu'on les utilise.

Une intervention explique qu'au Groenland, très concerné par le réchauffement climatique et le recul des glaciers, les réseaux permettent aux jeunes lycéens de s'associer à la journée pour le climat (Greta Thunberg), malgré leur éloignement. 1/3 de la population participe à une page Facebook sur la pollution plastique et essaient d'avoir une influence sur les politiques mises en œuvre. Tous les jeunes ont là-bas un téléphone portable.

D'un autre côté les réseaux propagent aussi des infos et les opinions de certains qui ne croient pas au réchauffement climatique. Un collégien s'inquiète de la trop grande dépendance que peut provoquer les réseaux sociaux. Une collégienne renchérit et explique qu'il est difficile de changer son comportement si on ne rentre pas « dans le moule ». Il y a beaucoup de pression quand on n'est pas en réseau on peut se sentir « de trop » ou « de côté ». Cela rend très dépendant. Un autre confirme que la pression est forte sur certains jeux tel que Fortnite car ils constituent un sujet de conversation très partagé « Comment faire sans ? Certains peuvent encaisser, d'autres ne peuvent pas ».

Un réseau social est un moyen de communication de plus en plus rapide, mais quel est le contrôle sur les contenus ? Comme toute nouveauté technologique une utilisation raisonnée va probablement nécessiter un temps d'équilibre.

### **3) Une différence intergénérationnelle pas autant marquée qu'on aurait pu l'imaginer**

On reproche souvent aux jeunes d'être accrochés à leur portable, mais les adultes les utilisent aussi. Un collégien commente « Le téléphone est désigné comme la bête noire, mais mon père est toujours devant la télé ».

La notion d'amis sur internet est abordée. Les réseaux sociaux permettent de rester en contact avec des amis qui ont déménagé. Mais il y a aussi des groupes de conversation qui peuvent être un mélange de personnes proches ou non. Une collégienne explique « Je peux compter sur ces personnes même si je ne les connais pas ». Mais pour d'autres l'utilisation d'un réseau peut être dédiée à la publication de photos (instagram) ou un autre à converser avec les amis du collègue (snapchat). Cela permet de passer plus de temps ensemble et se donner RV pour des activités partagées. Un autre collégien ajoute que le groupe de discussion de la classe est très pratique pour avoir les devoirs. Il mentionne également le forum *discord* qui permet des groupes de discussions sur des thèmes précis « Les groupes pour apprendre et argumenter sont les plus intéressants. »

Une participante souligne que les réseaux sociaux sont un super moyen de communication même au niveau local. La page facebook « Epernon au fil du temps » est vraiment efficace pour savoir tout ce qui se passe dans notre commune. Par exemple sur des aspects environnementaux elle informe sur le « Rassemblement des coquelicots ».

Un intervenant insiste sur la notion d'outil et celle d'usage qui sont deux choses différentes. Malheureusement, dans notre société marchande la communication est souvent utilisée pour de la publicité. Nous pouvons nous sentir piégés par des systèmes de consommation qui nous incitent toujours plus à acheter. Une personne aborde la responsabilité des parents par rapport à leurs enfants. De plus en plus de jeux pour les tout-petits ressemblent au téléphone et à la tablette. Trop de parents cèdent à leurs jeunes enfants sur les outils numériques. Les psychologues disent pourtant que cela peut poser des problèmes car laissés à leurs écrans les enfants n'ont pas l'attention de leurs parents. *A contrario*, les parents qui ont toujours avec eux téléphone ou tablette, même à table, ne sont pas complètement disponibles, ne portent pas la même attention à l'enfant qui le ressent. Le comportement de l'adulte est donc essentiel.

### **4) Un débouché sur des actions concrètes pour l'éducation et l'environnement**

Les collégiens donnent des exemples de personnes « leaders » qui peuvent utiliser leur influence sur internet pour inciter leur public à agir. Par exemple le youtuber Tibo InShape (adepte de la musculation) a publié une vidéo pour sensibiliser sur la plage la plus polluée de France, qui a été vue 6 millions de fois. La youtubeuse EnjoyPhoenix, qui compte 3 millions d'abonnés, a communiqué sur la limitation de l'usage de l'avion et une autre nommée Libre et Sauvage (1 million d'abonnés) a publié une mini-série sur l'écologie. Carlito a invité ses fans à venir nettoyer Paris sur une journée permettant de récupérer 140 kg de déchets en quelques heures. Ainsi, les groupes sur les réseaux sociaux permettent d'informer de l'organisation pratique d'opération de collecte des déchets. Il peut y avoir un effet d'entraînement « si mon ami vient, moi aussi je viens ».

Quelqu'un remarque cependant que fédérer les gens n'implique pas la mobilisation. « Liker ne veut pas dire s'engager ».

Une collégienne cite le projet lancé par une soixantaine de stars de YouTube « un défi écologique par jour ». Parmi eux, la mobilité douce, le Green Friday à la place du black Friday. Ne pas manger de viande un jour. Cerise sur le gâteau, le dernier défi consiste à choisir un des défis précédents et à le mettre en œuvre le plus longtemps possible.

Ces démarches individuelles ne s'opposent pas à l'implication des éco-délégués dans des actions locales collectives. De la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> les deux éco-délégués de chaque classe se sentent un devoir d'information auprès des autres collégiens pour le respect de la nature, et pour leur rapporter ce qu'ils font au niveau du collège. Cela a un impact sur les familles. Ils ont, par exemple, organisé le 23 mai une journée anti-gaspillage au collège avec un tri des déchets à la cantine. D'autres initiatives sont en cours sur l'usage du papier et un travail se fait avec le Cerib et un établissement et service d'aide par le travail (ESAT) aux personnes handicapées "Les ateliers vers l'autonomie". Il s'agit d'échanges de papiers pour le recyclage contre des nouveaux cahiers qui ont été distribués à des collèges Eureliens, mais aussi au Bénin. Ce projet avec un fort impact local, mais aussi international, se renforce par un aspect humain et social.

Une journée Unesco a rassemblé de nombreuses écoles et lycées avec un effet très positif car les délégués voient qu'ils ne sont pas seuls à agir. Sur l'Eure et Loir des milliers d'élèves sont formés et sensibilisés à l'environnement et 300 jeunes ont été réunis sur ce sujet par le conseil départemental. Il existe une mission nationale qui couvre plus de 100 établissements. On a cependant l'impression que les politiques publiques sont peu influencées par les mouvements de mobilisation des citoyens sur les réseaux.

Une enseignante insiste sur l'ouverture au niveau mondial. L'éducation à la diversité culturelle peut sensibiliser les jeunes à des peuples autochtones qui ont gardé un contact avec la nature, tout en gardant un esprit universaliste à l'esprit. La notion de métissage pourrait faire apparaître des nouvelles idées et solutions environnementales.

Une participante signale qu'un habitant de Néron, récupère des ordinateurs et leur donne une deuxième vie en les distribuant aux écoles et aux particuliers.

**En conclusion**, le débat a été très riche et nourri par les interventions nombreuses des collégiens. Ils sont très lucides sur les aspects négatifs et positifs des réseaux sociaux sur l'environnement. Ils ont apporté des éléments de réflexion que plusieurs participants adultes ne connaissaient pas. La prise de conscience des effets négatifs est la première étape pour espérer y apporter des solutions aux niveaux individuel et collectifs. Une fois informés, quel que soit notre âge, nous sommes ensuite tous confrontés à la difficulté de mettre en pratique des solutions qui exigent de renoncer à certaines habitudes confortables liées à la présence de plus en plus forte des outils du numériques dans nos vies quotidiennes.